



Communiqué de la Société Française de Pédiatrie, d'Infovac-France, de l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire, du Groupe de Pathologie Infectieuse Pédiatrique, du Groupe Francophone de Gastroentérologie Hépatologie et Nutrition Pédiatriques et de la Société Française de Neurologie Pédiatrique

La campagne médiatique qui a suivi la mise en examen des producteurs de vaccins contre l'hépatite B a profondément choqué les pédiatres et l'ensemble des vaccinateurs. Ils ont vu en effet leurs efforts permanents pour expliquer aux familles l'intérêt de cette vaccination ruinés en quelques heures sans la moindre raison objective. En jetant encore une fois un doute sur l'innocuité de ce vaccin, cette campagne remet en cause l'ensemble du programme vaccinal dans notre pays et fait courir des risques majeurs de santé publique.

En effet, la Société Française de Pédiatrie et ses groupes spécialisés, l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire et InfoVac rappellent les éléments suivants :

- Aucune nouvelle donnée ne suggère une relation causale entre la vaccination contre l'hépatite B et les maladies démyélinisantes (notamment la sclérose en plaques), ni en France ni dans les 150 pays qui recommandent cette vaccination et atteignent des taux de couverture vaccinale dépassant 80% dans plus de 100 d'entre eux. (http://www.who.int/immunization_monitoring/en/globalsummary/timeseries/tscoverageh_ebp3.htm). Cette polémique, depuis des années, reste une spécificité franco-française qui a abouti à ce qu'actuellement, dans notre pays, moins d'un tiers des enfants sont vaccinés.
- Au contraire, les résultats des deux dernières études pédiatriques réalisées en France par des équipes de neuro-pédiatres indépendants vont à l'encontre de cette hypothèse et viennent s'ajouter à 10 ans d'études nationales et internationales.
- Des nouveaux cas d'hépatites B aiguës surviennent encore souvent en France : plus de 600 cas/an dans la période 2004-2006. La moitié de ces hépatites B aurait pu être évitée si les recommandations de vaccination avaient été suivies (BEH 2007 (N°51-52) <http://www.invs.sante.fr/publications/default.htm>). De plus, il est estimé que 280.000 personnes sont des porteurs chroniques d'AgHBs et donc à risque de développer des conséquences graves.

La Société Française de Pédiatrie, l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire et InfoVac demandent aux autorités de santé de réaffirmer clairement :

- l'importance de cette vaccination qui fait partie depuis 13 ans du programme de vaccination national en France et dans la majorité des pays du monde,
- le rapport bénéfice/risque très favorable de la vaccination hépatite B, encore conforté par l'avis du 14 décembre du Comité Technique des Vaccinations et du Haut Conseil de Santé Publique,
- leur soutien à ce programme de vaccination, par un signe fort facilitant la vaccination des nourrissons, des enfants et des adolescents.

Encadré

Une première étude cas-témoins, réalisée par les neuropédiatres français **chez des enfants ayant fait une première poussée de maladie démyélinisante** confirme **l'absence d'augmentation du risque de nouvelle poussée de la maladie après vaccination** contre l'hépatite B (HR 0.78, IC 95% 0.32-1.89) ou contre le tétanos (HR IC 95% 0.99, 0.58-1.67) [Mikaeloff, Brain 2007 ;1-6].

Une deuxième étude cas-témoins par le même groupe confirme **l'absence de relation entre sclérose en plaques et vaccination contre l'hépatite B chez l'enfant et l'adolescent** (OR : 1.03; IC 95% :0.62-1.69). [Mikaeloff Arch Pediatr Adolesc Med. 2007;161:1176-11]